

vérité de ce témoignage, ou du moins l'expliquer d'une manière qui ne détruit pas la supériorité des montagnes Péruviennes; comme si le physicien, impartial contemplateur de la nature, devoit être dirigé par ces sortes de prédilections. Il paroît aujourd'hui démontré que les Andes ou Cordillères sont beaucoup inférieures aux Alpes. Si on y trouve plus de morts & d'engelés que dans les Alpes, c'est que dans ce désert immense, il en périt davantage faute de secours, & que personne n'enlève les cadavres. Quoi qu'il en soit, les opérations géométriques, & les observations physiques n'ont encore rien montré de décisif en faveur des Andes; les dernières sont même très-favorables à leurs rivales, les montagnes Helvétiques.

Je ne faurois m'empêcher de remarquer encore un moment les préventions des voyageurs pour certaines montagnes, qu'ils ont *conquises*, pour me servir du terme favori, ou qu'ils ont mesurées avec un appareil particulier. Quand on s'est donné tant de peine pour arriver à un pic roide & glacé, il est naturel qu'on aspire à la consolation d'avoir été au plus haut point possible; & quand on va chercher ce pic dans une autre partie du monde, il est comme dans l'ordre que cela le rehausse de quelques centaines de toises. Et c'est ainsi que les Andes sont devenus les plus sublimes montagnes du monde, Bouguer & la Condamine ayant très-onéreusement acquis le droit de leur assigner cette prééminence. Il en est probablement de même du Mont-Blanc. M. de Saussure ayant eu le bonheur de le mettre